



Maintenant assieds-toi et regarde !

Il y a un état de repos dont la Bible parle dans divers passages.

La première fois où nous pouvons voir qu'il est parlé de repos, c'est lorsque Dieu Lui-même s'est reposé.

Genèse 2 : 2 *Dieu acheva au septième jour son œuvre, qu'il avait faite : et il se reposa au septième jour de toute son œuvre, qu'il avait faite.*

À ce moment Dieu vient de terminer Sa création, la Bible dit qu'Il s'est reposé. Dieu aurait-il besoin d'un repos physique ?

Peut-Il éprouver de la fatigue ?

Bien sûr que non !

Nous savons que Dieu n'est pas soumis à la fatigue physique pour la bonne raison qu'Il n'a pas de corps physique. Il ne peut donc pas ressentir un besoin mental ou physique de se reposer.

Lorsque la Bible dit que Dieu s'est reposé, c'est dans un sens de contemplation. Dans le texte original le mot traduit par « reposé » donne certes une notion de repos, mais également celle d'arrêter ce que l'on est en train de faire. C'est cette dernière notion qui est la plus adéquate dans ce passage. Dieu s'est donc arrêté de faire ce qu'Il était en train de faire. Il vient de terminer la création ; ce travail étant terminé, Dieu s'arrête et regarde. Il contemple Sa création, Il admire tout ce qui vient d'être fait et organisé.

Ce repos dont la Bible nous parle en premier lieu correspond donc au fait de s'arrêter après avoir accompli quelque chose.

Certains chrétiens le savent et d'autres ne le savent pas toujours, mais une grande partie de ce que nous pouvons observer d'une manière tangible dans

l'Ancien Testament devient une image spirituelle pour notre vie dans le Nouveau Testament. Bien des situations dans l'Ancien Testament sont des manifestations physiques qui illustrent ce que les chrétiens seront appelés à vivre dans leurs manières de penser. C'est le cas du repos lorsqu'il en est question dans ce passage que nous venons de voir.

Un peu plus tard, et toujours dans l'Ancien Testament, nous pouvons voir que ce jour où Dieu s'est arrêté pour contempler Sa création est devenu un jour particulier. C'est Dieu Lui-même qui en a décidé ainsi, comme nous le confirment ces trois passages.

Genèse 2 : 3 *Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce qu'en ce jour il se reposa de toute son œuvre qu'il avait créée en la faisant.*

Exode 20 : 11 *Car en six jours l'Eternel a fait les cieux, la terre et la mer, et tout ce qui y est contenu, et il s'est reposé le septième jour : c'est pourquoi l'Eternel a béni le jour du repos et l'a sanctifié.*

Exode 31 : 17 *Ce sera entre moi et les enfants d'Israël un signe qui devra durer à perpétuité ; car en six jours l'Eternel a fait les cieux et la terre, et le septième jour il a cessé son œuvre et il s'est reposé.*

Dieu a fait de ce jour, un jour à part (sanctifier) dans l'Ancien Testament. Ce jour a été appelé Sabbat. Nous ne rentrerons pas dans les détails de l'application du sabbat selon la loi, mais simplement mentionner qu'il pouvait s'agir d'un jour, mais également d'une année, donc un laps de temps qui pouvait être plus ou moins long. La règle était de s'arrêter lorsque le jour du sabbat arrivait, et de consacrer ce jour ayant ses pensées tournées vers Dieu.

Il fallait en quelques sortes s'arrêter de faire ce que l'on faisait, arrêter son activité quelle qu'elle soit, pour garder ses pensées tournée vers la personne de Dieu.

Avec le temps, aujourd'hui le sabbat est devenu pour certains un jour où l'on arrête ses activités. C'est finalement pour beaucoup de chrétiens qui le pratiquent aujourd'hui, un simple jour de repos.

Aujourd'hui, bien des dénominations chrétiennes, en plus des juifs pratiquants, prennent encore ce septième jour comme un jour de repos. Je me souviens lorsque j'étais jeune chrétien, je venais de passer par la nouvelle naissance dans une église pentecôtiste à Brisbane en Australie. Les choses n'étaient pas

vraiment claires au sujet du sabbat. Je voyais bien des gens qui avaient choisi le dimanche comme journée pour respecter le sabbat, mais je ne pouvais que constater que des chrétiens ne devaient rien faire d'autre le dimanche que d'aller à l'église. Plus tard j'ai également rencontré des chrétiens qui me disaient que le dimanche était un jour pour Dieu, et que ce n'était pas bien de travailler ce jour-là.

Lorsque je suis arrivé en France quelque temps après être devenu chrétien, je me suis rendu dans une petite église locale où l'on m'avait confirmé que travailler le dimanche n'était pas une bonne chose, car il fallait garder un jour par semaine que l'on consacrait pour Dieu. Mais dans toutes ces pratiques, on était bien loin de ce que Dieu préconisait dans la loi de Moïse. Si l'on voulait suivre le sabbat de la bonne manière, il ne fallait même pas faire cuire quoi que ce soit ce jour-là. Celui ou celle qui était pris en train de travailler d'une quelle que manière le jour du sabbat, devait être mit à mort.

Exode 31 : 15 On travaillera six jours ; mais le septième jour est le sabbat, le jour du repos, consacré à l'Éternel. Celui qui fera quelque ouvrage le jour du sabbat, sera puni de mort.

Exode 35 : 3 Vous n'allumerez point de feu, dans aucune de vos demeures, le jour du sabbat.

Ces pratiques de sabbat effectuées le dimanche sont donc bien loin de la vérité, et ne servent finalement pas à grand-chose. Les gens l'ont adapté à leurs manières au temps de la grâce, ce qui n'a rien à voir avec ce que la Bible enseigne à ce sujet.

La loi ne faisait aucun sentiment, ne donnait aucun passe-droit au sujet du sabbat. Personne ne pouvait se détourner de ce jour de repos sous peine de mort. Peu importe les circonstances, peu importe les excuses que l'on pouvait avoir, il ne fallait rien faire ce jour-là.

À cette époque dans le désert, les Hébreux devaient bien souvent se chauffer la nuit. Nous savons que le climat désertique se compose d'extrêmes : il y fait très chaud la journée, et très froid la nuit. La température pouvait descendre entre 7 et zéro degré la nuit. Il est facile de comprendre que l'on devait trouver un moyen de se chauffer, surtout en habitant sous des tentes. Pour cela il fallait trouver du bois pour faire du feu. Le feu étant le moyen le plus efficace pour se chauffer à cette époque. Le jour du sabbat arrivant chacun devait avoir fait sa provision de bois le jour précédant en dernière limite. Il est arrivé qu'un jour un

homme qui n'avait pas fait assez de réserves, ait été trouvé en train de ramasser du bois pour certainement se chauffer...

Nombres 15 : 32 – 35 Comme les enfants d'Israël étaient dans le désert, on trouva un homme qui ramassait du bois le jour du sabbat. Ceux qui l'avaient trouvé ramassant du bois l'amènèrent à Moïse, à Aaron, et à toute l'assemblée. On le mit en prison, car ce qu'on devait lui faire n'avait pas été déclaré. L'Éternel dit à Moïse : Cet homme sera puni de mort, toute l'assemblée le lapidera hors du camp.

Il y a souvent ce sentiment qui nous interpelle lorsque l'on lit une telle situation, et nous laisse interrogatif si l'on a pas bien compris le but de la loi. Bien sûr cela paraît plus qu'injuste à vue humaine qu'une personne soit exécutée par lapidation simplement parce qu'elle est allée ramasser quelques bâtons de bois pour se chauffer ou faire cuire sa nourriture, un jour où c'était interdit par la loi. Dieu a donné la loi afin de donner vie au péché : si rien n'est trouvé injuste, s'il n'y a pas de faute révélée, il ne peut y avoir de condamnation. C'est pourquoi la loi a été donnée afin de révéler les fautes de la race humaine, ainsi que son incapacité à vivre selon le standard de sainteté de Dieu. Lorsque l'on lit la parole que Dieu a donnée à Moïse demandant de lapider cet homme, on pourrait avoir l'impression que Dieu donne ce jugement sans aucune émotion, aucun sentiment.

Pour nous en donner le cœur net, il suffit d'aller voir un peu plus tôt, lorsque Caïn a tué Abel.

Lorsque Caïn a tué son frère, Dieu n'est pas venu pour le tuer en retour. Pourtant Caïn était le premier meurtrier sur terre, il avait fait bien pire que ramasser quelques bâtons de bois un jour où c'est interdit. Si Dieu avait dans Sa nature la volonté d'exécuter cet homme qui ramassait du bois le jour du sabbat, alors il aurait également exécuté Caïn. Mais Dieu au contraire a protégé Caïn, malgré le meurtre qu'il venait de commettre. Nous pouvons retrouver ce récit dans : **Genèse 4 : 9-16**.

Dieu n'était donc pas réjoui de donner cette sentence pour cet homme qui avait violé le sabbat. Mais la loi devait s'appliquer, car elle était en vigueur. C'est pourquoi Dieu a toujours bien pris soin de prévenir Son peuple, ne leur demandant jamais d'accomplir quelque chose dont ils n'étaient pas capables de faire. Ce n'est donc pas de gaité de cœur que Dieu a dû prononcer cette sentence envers cet homme, mais la loi devait continuer de s'appliquer pour un temps déterminé de 1400 ans, afin que le salut par grâce puisse intervenir par la suite.

La loi est une manifestation tangible du standard de vie de Dieu, la vie chrétienne elle, est le mode de vie de cette même loi accomplie en nous, sans que nous le méritions ni que nous n'ayons rien fait pour l'obtenir. La loi maintenant en nous, c'est nos pensées qui en sont imprégnées, et c'est jusque dans notre pensée que cette loi remonte. Ainsi le péché est maintenant dans la pensée qui produit des actes, et non plus seulement dans l'acte uniquement comme sous la loi.

En ce sens, ce jour de repos qui était imposé dans la loi correspond aujourd'hui à la paix de Christ en nous. La loi tangible de Dieu donnée à Moïse a été transformée et accomplie dans notre manière de penser. C'est-à-dire que tous ces commandements et lois qui devaient être respectés dans l'ancienne alliance, ont pris vie en nous, et ont été transformés, de manières d'agir en manières de penser. Dans la pratique, Dieu a inscrit Son standard de vie dans notre manière de penser. Ce jour de repos appelé le sabbat, est devenu un état de penser, une paix dans laquelle je rentre, une manière de vivre, et non plus un repos physique.

Esaië 56 : 6 -7 *Et les étrangers qui s'attacheront à l'Eternel pour le servir, Pour aimer le nom de l'Eternel, Pour être ses serviteurs, Tous ceux qui garderont le sabbat, pour ne point le profaner, Et qui persévéreront dans mon alliance, Je les amènerai sur ma montagne sainte, Et je les réjouirai dans ma maison de prière ; Leurs holocaustes et leurs sacrifices seront agréés sur mon autel ; Car ma maison sera appelée une maison de prière pour tous les peuples.*

Dieu avait déjà prévu de faire profiter de Sa bénédiction non seulement aux Hébreux, mais également à tous ceux qui souhaitaient se joindre à Son peuple. Aujourd'hui dans le temps de la grâce, tous ceux qui le souhaitent peuvent profiter de ce repos de l'âme, en passant par la nouvelle naissance par Jésus Christ.

Lorsque nous sommes nés de nouveau nous entrons dans une nouvelle vie. La Bible dit que les choses anciennes sont passées. C'est-à-dire que notre manière de penser change. Nous n'avons plus les mêmes priorités, plus la même vision sur certains sujets, notre perspective a changée. Tout ce qui était ancien est devenu nouveau. Dieu n'a pas modifié nos vies, Il nous a donné une nouvelle vie. Jésus disait qu'il n'est pas possible de mettre du vin nouveau dans de vieilles outres.

Marc 2 : 22 *Et personne ne met du vin nouveau dans de vieilles outres ; autrement, le vin fait rompre les outres, et le vin et les outres sont perdus ; mais il faut mettre le vin nouveau dans des outres neuves.*

Dans notre salut en Jésus, Dieu n'a pas fait du neuf avec du vieux. Il a fait de nous des personnes nouvelles. Ceci est un fait bien réel, pourtant grand nombre de chrétiens de par le monde se demandent pourquoi ils ne voient pas cette nouvelle personne, même des années après être passé par la nouvelle naissance. Comme notre entrée dans le salut, notre nouvelle personne est conditionnée à l'activation de notre foi, (pour plus de détails à ce sujet voir notre étude nommée : « La Foi, le lien obligatoire »).

Il y a donc un état de repos dans lequel tout chrétien peut accéder. Mais malheureusement peu de chrétiens en font la profonde expérience. Avec les années ils ont trouvé des palliatifs, qui bien sûr ne sont pas les solutions que Dieu a prévues pour Ses enfants. Ces mêmes chrétiens ne sont jamais dans le repos, ils pensent que lorsqu'il y a un problème, plus on est pour prier, plus la prière sera puissante. D'autres cherchent une personne qui pourrait avoir la foi qu'ils considèrent ne pas avoir, afin de leur demander de prier à leur place. Finalement on s'aperçoit que leurs repos n'est pas en Dieu, mais dans d'autres humains comme eux. C'est bien pour cela qu'ils n'arrivent pas à entrer dans ce repos que Dieu leur propose.

Jésus disait encore :

Matthieu 11 : 28 *Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.*

Il n'a pas dit : « Allez voir d'autres personnes afin qu'elles vous donnent du repos pour votre âme ».

Pourquoi ?

Simplement parce que personne ne pourra vous donner du repos, le vrai repos, qui vous gardera dans une paix parfaite. Dans la même conversation Jésus poursuit en disant :

Matthieu 11 : 29 *Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes.*

« Prenez mon joug », c'est-à-dire acceptez que je vous conduise, acceptez de suivre ce que je vous enseigne. C'est uniquement en suivant et en s'appuyant sur la personne de Jésus que je vais pouvoir trouver du repos, de la paix, mais sûrement pas en vivant sur la foi de quelqu'un d'autre.

La première des choses sera donc d'entrer dans une autonomie avec Jésus. Parler d'autonomie avec Jésus pourrait paraître un peu bizarre.

Comment puis-je être autonome si je dois en même temps être dépendant de Jésus pour vivre dans le repos, la paix de l'âme ?

La réponse est toute simple, Jésus est la source de toute chose, Il n'y a rien avant Lui. Le repos dont je vais pouvoir bénéficier, provient de Lui. C'est pourquoi je dois entrer dans une autonomie en Lui, je dois être autonome prenant uniquement Sa personne comme ma source, et pas une autre personne humaine en plus.

Lorsque je repense à la personne que j'étais, à la personnalité que j'ai reçue à ma naissance, je dois dire que j'étais quelqu'un qui aime les choses organisées. J'avais besoin d'organiser les choses dans ma vie. Bien avant ma nouvelle naissance. Tout ce que j'organisais était bien réglé au millimètre, le bon comme le mauvais. J'avais ce besoin de diriger les choses moi-même, simplement pour être sûr de ne pas être tributaire de quelqu'un qui aurait fait les choses sans avoir pensé à tout. J'avais également cette facilité de pouvoir prévoir presque tous les cas de figures qui pouvaient intervenir dans un événement que j'organisais. De ce fait j'ai été habitué pendant toute ma vie à prévoir et élaborer des plans pour toutes les situations où j'aurai pu être confrontés. Ceci s'appliquait dans tous les domaines de ma vie, les bons comme les mauvais, tout était soigneusement organisé pour arriver dans le plus de cas possible à un résultat avec succès. Ce succès était le plus souvent « mon » type de succès, ce que moi je considérais comme étant un succès.

Ce genre d'attitude pourrait être perçu comme un atout. Je dirais que dans une vie en dehors de l'Évangile, oui peut-être. Même si cette rigueur à cette époque n'était pas toujours utilisée à des fins louables, aujourd'hui certaines de ces facettes régénérées par Dieu, me servent bien dans le ministère LVBN. Mais arriver à ce stade n'a pas été facile.

Au début de ma vie chrétienne, je savais que j'avais ce tempérament de leader, j'aimais pouvoir diriger une équipe, que ce soit dans mon travail, dans les activités de mon église locale de cette époque. Dès qu'une opportunité s'offrait devant moi, je la saisisais, que ce soit pour être « manager » dans mon emploi, ou responsable d'une activité de mon église locale. Mais en même temps je pense que le Saint Esprit me faisait déjà réaliser que j'avais aussi besoin d'avoir la capacité de pouvoir accepter de faire partie d'une équipe étant à mon tour sous l'autorité d'un leader.

À cette époque j'avais ce que l'on peut appeler un intérêt très important pour l'hygiène : me déchausser et me laver les mains lorsque je rentrais dans notre maison, me laver les mains avant de toucher la nourriture, avant de prendre un bébé dans les bras, changer mes vêtements si j'avais dû m'asseoir dans la rue ou sur une chaise dans un hôpital par exemple. Certaines de ces choses sont très bonnes et je les pratique toujours bien sûr, mais je n'en suis plus esclave.

Dans l'église locale où nous allions avec ma femme Christine, il y avait une équipe qui s'occupait une fois par semaine de sans-abris. Je crois me souvenir que c'était tous les samedis soir ; nous y invitions tous les sans-abris du quartier à partager un repas. Un jour le Saint Esprit m'a clairement dit que je devais faire partie de cette équipe qui aidait les sans-abris. Nous sommes donc allés avec ma femme, tous les samedis soir pendant plusieurs mois, aider à servir à table, parler avec eux, etc... Je me souviens d'un soir où l'un des hommes qui était assez sale sur lui et sentait l'alcool, m'a pris dans ses bras pour me témoigner sa gratitude. J'ai poliment accepté mais j'étais très mal à l'aise. À cette époque du début de ma vie chrétienne, je n'avais pas encore compris à quel point Dieu m'aimait de Son amour inconditionnel, et par conséquent, je n'avais pas encore cet amour débordant pour mon prochain, quel qu'il soit.

Nous habitions à l'époque une petite maison avec un sous-sol où se trouvait la machine à laver. En rentrant à la maison, pendant cet hiver, chaque samedi après la soirée au « Café Bar » (c'était le nom de l'endroit où l'on recevait les sans-abris), je me déshabillais dans le sous-sol à quelques degrés au-dessus de zéro, et je mettais tous mes vêtements directement dans la machine à laver car je ne voulais pas entrer dans ma maison avec ces vêtements qui je pensais, pouvaient être pleins de bactéries quelconques. Bien sûr en bon leader, et parfois un peu manipulateur, j'imposais le même traitement à ma femme Christine qui a horreur du froid !

Je me souviens avoir dit plusieurs fois à Christine que j'allais arrêter cette activité. Mais en même temps je sentais que d'appartenir à cette équipe du Café Bar, était un bon moyen de sortir de ma zone de confort, et que c'était bénéfique pour moi.

Plus tard, j'ai été responsable du nettoyage de mon église locale. Là aussi je sentais que j'avais besoin de cela afin que mon orgueil de leader qui ressortait parfois, puisse disparaître.

Aujourd'hui, plus de 25 ans plus tard, en écrivant ces lignes, je dis : « *Merci mon Dieu pour ces temps qui m'ont aidé à entrer dans le repos, pour ces temps qui ont*

contribué à pouvoir aujourd'hui m'asseoir et te regarder t'occuper de certaines circonstances de ma vie en étant dans une paix totale ».

Vouloir tout diriger soi-même, avoir main mise sur toute sa vie, n'est pas la meilleure recette pour pouvoir un jour être capable de s'asseoir dans la foi et être envahi par la paix parfaite de Jésus Christ. Être à ce point presque dégouté parce qu'un sans-abri pas très propre me prenait dans ses bras, ne me positionnait pas dans la meilleure des attitudes. J'avais ce tempérament qui voulait tout prévoir à l'avance car je ne voulais pas souffrir, pas être pris au dépourvu sur quoi que ce soit dans ma vie. J'allais chez le médecin dès que le plus petit symptôme pointait le bout de son nez dans mon corps. Je considérais qu'il serait bien plus facile d'éradiquer un mal s'il était pris en charge au plus tôt. Certains de mes amis m'appelaient « Monsieur médicament ».

À cette époque je n'avais pas compris que la guérison était disponible pour tous les chrétiens. Mon église locale enseignait que Dieu guérissait comme Il voulait et quand Il le voulait.

Tous ces états de vie, ces manières de vivre qui étaient naturelles pour moi allaient vraiment à l'encontre d'une confiance totale en Dieu. Je n'étais donc pas dans la meilleure des positions pour arriver à m'asseoir et regarder Dieu agir en paix.

Lévitique 23 : 32 *Ce sera pour vous un sabbat, un jour de repos, et vous humilierez vos âmes ; dès le soir du neuvième jour jusqu'au soir suivant, vous célébrerez votre sabbat.*

Lorsque Dieu a donné ce commandement à Son peuple, Il parle d'humilier leurs âmes. L'âme est la partie de notre être qui génère nos pensées charnelles, elle est en contact avec notre esprit, qui lui, enseigne les choses de Dieu (pour plus de détails à de sujet voir mon étude sur : Esprit, âme et corps). Les hébreux devaient donc humilier leurs âmes, leurs manières de penser.

Lorsque l'on regarde le mot traduit par humilier, il s'agit dans le texte original du mot ANAH. Ce mot a un sens large, qui veut certes dire *humilier*, mais également *dompter*.

Dieu donnait déjà, environ 1400 ans avant la venue de Jésus, cette notion finale du sabbat : dompter notre âme. Notre âme génère entre autres choses, toutes nos pensées humaines, charnelles. C'est également dans notre âme que nous recevons ces pensées de mensonges suggérées pas des esprits démoniaques ; et c'est toujours notre âme qui décide d'y donner crédit ou pas.

C'est pourquoi Dieu dit que pour pouvoir profiter pleinement du repos qu'Il nous propose, nous devons dompter notre âme, notre manière de penser. C'est là le cœur du sabbat, de ce repos qui me permet de m'asseoir et de regarder.

Pendant ces 25 années de processus afin d'entrer dans le repos de Dieu, et pour être capable de m'asseoir et de regarder le Saint Esprit œuvrer en ma faveur, j'ai souvent dit que le fait de s'asseoir, de manifester de la paix était simplement de l'inconscience. Cela peut être vrai dans certains cas. Certains chrétiens peuvent manifester une paix qui n'en est pas vraiment une. Ils peuvent penser que Dieu s'occupe de tout parce qu'ils sont effrayés de le faire eux-mêmes. Mais ils ne prient pas, n'activent pas leur foi. Ils pensent être dans un repos, mais ils sont en fait dans une inconscience, ou parfois dans un laxisme. Dans ce cas le réveil sera rude !

J'avais du mal à faire la part des choses, à trouver un équilibre entre l'inconscience et le repos par la foi en Dieu. Pour moi c'était de l'inconscience que de rester là sans rien faire pendant que certaines circonstances de ma vie avaient (à mon sens) un besoin urgent que je prenne les rennes. Je raconte cette portion de ma vie car j'en suis sûr, elle aidera beaucoup d'entre vous qui lisez cette étude, qui aujourd'hui pensez pour certains, que laisser Dieu s'occuper de tout est de l'inconscience ou de la négligence.

Essaie 58 : 13 -14 *Si tu retiens ton pied pendant le sabbat, Pour ne pas faire ta volonté en mon saint jour, Si tu fais du sabbat tes délices, Pour sanctifier l'Eternel en le glorifiant, Et si tu l'honores en ne suivant point tes voies, En ne te livrant pas à tes penchants et à de vains discours, Alors tu mettras ton plaisir en l'Eternel, Et je te ferai monter sur les hauteurs du pays, Je te ferai jouir de l'héritage de Jacob, ton père ; Car la bouche de l'Eternel a parlé.*

Lorsque Dieu a parlé au travers du prophète Esaïe, Il confirme que c'est notre manière de penser qui est à modifier afin de vraiment profiter de ce repos, afin de pouvoir s'asseoir et regarder. Lorsqu'Il parle de retenir son pied, Dieu parlait à cette époque de ne pas travailler, de ne pas entrer dans une activité quelconque.

Aujourd'hui pour nous dans le temps de la grâce, nous savons que la période de la loi est une préfiguration tangible de la grâce. Sous la loi, c'est l'action qui était importante. Sous la grâce, Dieu va en amont car c'est la pensée, qui elle est en amont du geste ou de la parole, qui est cette fois prise en compte. Le fait de rester sans activité ce jour de sabbat, correspond pour nous aujourd'hui à

demeurer dans une pensée neutre pour laisser la pensée de Dieu s'installer en moi.

Jérémie 17 : 21 *Ainsi parle l'Éternel : Prenez garde à vos âmes ; Ne portez point de fardeau le jour du sabbat,*

Jérémie confirme ce fait prophétiquement parlant. Certes il ne fallait pas porter physiquement quoi que ce soit, mais cela préfigure également ce repos dont nous devons nous emparer aujourd'hui sans porter de poids dans nos pensées.

Aujourd'hui le poids est bien souvent moral en premier lieu. Dieu veut agir au niveau de notre pensée, car la pensée est à l'origine de toute action ou parole. Si mes pensées sont dans le repos, alors mes actions et paroles le seront également. C'est pourquoi il est important de ne pas porter de fardeau moral, mais au contraire d'entrer dans le repos que Dieu me propose.

Matthieu 12 : 8 *Car le Fils de l'homme est maître du sabbat.*

Nous pouvons maintenant nous apercevoir que le sabbat, ce repos physique qui était pratiqué dans l'ancienne alliance, n'est pas un rite que nous devons suivre. Jésus dit dans cette parole que l'homme est maître du sabbat, c'est-à-dire que nous sommes en tant que chrétiens pleinement décisionnaires d'entrer dans ce repos ou pas. Mais également que le sabbat n'est plus un repos physique forcé.

Matthieu 12 : 11 -12 *Il leur répondit : Lequel d'entre vous, s'il n'a qu'une brebis et qu'elle tombe dans une fosse le jour du sabbat, ne la saisira pour l'en retirer ? Combien un homme ne vaut-il pas plus qu'une brebis ! Il est donc permis de faire du bien les jours de sabbat.*

À cette époque les gens n'hésitaient pas à aller chercher une brebis tombée dans une fosse, un trou profond, car il s'agissait de leur gagne-pain. Dans ce cas le sabbat n'était pas si important pour eux. Mais Jésus démontre que nous ne devons pas tomber dans ce piège de respecter un repos physique et suivre des règles qui iraient à l'encontre de notre bien-être naturel.

Hébreux 4 : 3-11 *Pour nous qui avons cru, nous entrons dans le repos, selon qu'il dit: Je jurai dans ma colère : Ils n'entreront pas dans mon repos ! Il dit cela, quoique ses œuvres eussent été achevées depuis la création du monde. Car il a parlé quelque part ainsi du septième jour : Et Dieu se reposa de toutes ses œuvres le septième jour. Et ici encore : Ils n'entreront pas dans mon repos ! Or, puisqu'il*

est encore réservé à quelques-uns d'y entrer, et que ceux à qui d'abord la promesse a été faite n'y sont pas entrés à cause de leur désobéissance, Dieu fixe de nouveau un jour-aujourd'hui-en disant dans David si longtemps après, comme il est dit plus haut : Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, N'endurcissez pas vos cœurs. Car, si Josué leur eût donné le repos, il ne parlerait pas après cela d'un autre jour. Il y a donc un repos de sabbat réservé au peuple de Dieu. Car celui qui entre dans le repos de Dieu se repose de ses œuvres, comme Dieu s'est reposé des siennes. Efforçons-nous donc d'entrer dans ce repos, afin que personne ne tombe en donnant le même exemple de désobéissance.

L'auteur de l'épître aux hébreux commence par citer ce passage de **Psaumes 95 : 11** lorsqu'il dit « Ils n'entreront pas dans mon repos ». David écrivait de la part de Dieu qui disait que le peuple n'était pas entré dans la terre promise à cause de sa désobéissance. Ce passage nous montre que comme beaucoup de règles de la loi de Moïse, le sabbat était une image de ce vrai repos que nous pouvons avoir en Jésus Christ. La plupart des Juifs de cette époque avaient refusé ce repos en Jésus Christ, mais ce repos est proposé à tous les chrétiens aujourd'hui.

Hébreux 4 : 1 (BFC) *Dieu nous a laissé la promesse que nous pourrions entrer dans le repos qu'il nous a préparé. Prenons donc bien garde que personne parmi vous ne se trouve avoir manqué l'occasion d'y entrer.*

Entrer dans le salut, c'est entrer dans un repos. Cette parole nous montre que les deux sont indissociables. Je ne peux pas dire que je suis sauvé et que je n'ai pas reçu le repos de Dieu. En d'autres mots, je ne peux pas dire que je suis sauvé et que je ne peux pas entrer dans ce repos. Dieu a donné du repos pour nos âmes en même temps que le salut.

Matthieu 11 : 28 *Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.*

Maintenant nous pourrions nous poser la question de savoir en quoi consiste ce repos.

Pourquoi Dieu aurait-Il préparé un repos pour nous ?

Certaines dénominations chrétiennes prônent qu'il faut absolument encore aujourd'hui pratiquer ce repos physique que la Bible appelle le sabbat. Il m'est bien souvent arrivé de constater que ces personnes prennent un jour par semaine sans rien faire afin de respecter cette loi du sabbat, mais ne sont pas

dans le repos de l'âme que Jésus nous donne à notre nouvelle naissance. Je connais personnellement des chrétiens qui agissent de la sorte, mais cela ne m'empêche pas d'être ami avec eux et de les apprécier. Nous avons eu quelques discussions à ce sujet mais ils ont préféré rester dans leurs habitudes.

Quel dommage de ne pas profiter de tout ce que Dieu nous a donné. Ces mêmes personnes lorsqu'elles sont frappées par la maladie, restent là demandant à Dieu de faire Sa volonté à ce sujet. Mais malheureusement rien dans leurs vies ne se passe en matière de guérison.

Avoir la capacité de rentrer dans ce repos est essentiel pour nous chrétiens. Je vois trop de chrétiens qui me contactent régulièrement et qui ne sont pas dans la paix face à une ou plusieurs situations de leurs vies. Ceci n'est pas du tout ce que Dieu a prévu pour nous dans notre salut en Jésus.

Nous avons ce devoir d'utiliser avec foi Sa Parole, celle que Dieu a déposée dans notre esprit, afin de voir s'accomplir ce que nous ordonnons, proclamons. (Pour plus de détails à ce sujet voir mon étude nommée : « Je prends et j'utilise mon autorité »).

Il y a un état dans lequel nous devons entrer qui nous permet de nous asseoir et de regarder la Parole de Dieu s'exécuter devant nous. Cet état est une paix parfaite qu'aucune situation ou circonstance de ma vie ne peut faire vaciller. Nous avons tous, tôt ou tard, à vivre des circonstances ou des situations de notre vie qui ne sont pas toujours agréables. Il est très important de se souvenir que Dieu n'est pas à l'origine de nos problèmes ni des situations difficiles de notre vie. La terre a été donnée aux hommes par Dieu. C'est à l'humanité que revient la responsabilité et la charge d'administrer la terre.

Genèse 1 : 28 Dieu les bénit, et Dieu leur dit : *Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez ; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre.*

Ce n'est pas parce qu'Adam et Eve ont péché que Dieu aurait repris la gestion de la terre. Le péché entré dans les humains n'annule pas leurs responsabilités d'administration de la terre. Aujourd'hui, des milliers d'années après, diverses sociétés ont été créées, elles peuvent être très différentes suivant les pays. Ces sociétés sont régies par des lois sociales et gouvernementales créées également par les hommes. Ce sont les humains qui sont en charge de l'organisation de ce qui se passe sur terre. Tout un monde moderne s'est créé à partir de cela. Un monde dans un mouvement constant, des actions diverses qui génèrent

aujourd'hui du bon comme du mauvais. Des accidents arrivent malheureusement, des catastrophes naturelles, des transmissions de maladies, des meurtres, des famines, de la haine est générée dans bien des situations sur terre. Tout ceci est le résultat de la gestion de la terre par les hommes. Dieu n'a pas repris pour autant la gestion de la terre, cette tâche est toujours confiée aux humains, et malheureusement le résultat n'est pas toujours le meilleur, car le péché dans l'homme l'empêche de bien agir.

Nous avons donc des situations difficiles à gérer parfois, c'est un fait que personne ne peut nier. C'est pourquoi il n'est pas correct de dire que les catastrophes, ou les problèmes, que l'on peut vivre ou voir autour de nous proviennent de Dieu. Certains pourront dire que Dieu ne génère pas ces choses, mais qu'Il les permet quelque part. Ce n'est pas exact non plus. Comme je le dis souvent, le fait de comparer Dieu à un humain nous donne une vision totalement fautive de Sa personne. Dieu ne pense pas comme les humains, Il est parfait. Si je prête à Dieu des pensées humaines, alors je vais aussi lui prêter des actions humaines.

Dans Sa perfection Il est Lui-même soumis à Sa Parole. Il ne revient pas sur ce qu'Il dit, Il ne revient jamais sur Sa Parole. C'est pourquoi Dieu ne permet pas tout le mal qui peut arriver sur terre, car Il est soumis à Sa propre parole. Lorsqu'Il a donné la gestion de la terre aux hommes, Il ne la reprend pas, même si cette gestion est parfois déplorable. C'est la parole que Dieu prononce qui continue de s'exécuter. Lorsque Dieu parle, cela s'accomplit, rien ni personne ne peut revenir en arrière et annuler la parole que Dieu prononce. Il ne le fait pas Lui-même car Il est juste et parfait.

Si la Parole de Dieu pouvait être contestée, alors nous chrétiens serions bien incapables de l'utiliser efficacement.

Imaginons-nous un instant en train de prier pour une personne malade par exemple. « *Maladie je t'ordonne de sortir, je te chasse de ce corps au nom de Jésus* ». Si la Parole de Dieu était contestable ou si Dieu pouvait revenir sur Sa Parole, alors nous ne pourrions jamais être sûrs que lorsque nous utilisons cette parole qui est en nous, quelqu'un vienne l'annuler ou la modifier.

Dieu est parfait et juste, s'Il devait modifier Sa Parole, cela voudrait dire que lorsqu'Il l'a prononcée, cette parole n'était pas parfaite. On ne modifie que ce qui n'est pas parfait ; le parfait n'a pas besoin d'être modifié. C'est pourquoi la Parole de Dieu ne se reprend pas. Dieu Lui-même est soumis à cela, et Il l'approuve.

On entend bien souvent dire que Dieu est souverain, mais bien peu de gens comprennent cette souveraineté de Dieu.

Il y a deux courants aussi erronés l'un que l'autre :

- Le premier prône le fait que Dieu a une volonté qui s'applique dans tous les cas sans aucune exception, dans le monde spirituel comme dans notre monde matériel. Rien ne se fait sans que Dieu soit d'accord, rien n'arrive sur terre sans que Dieu est dit « *Oui je le veux* ». Cette manière de penser n'est pas conforme avec ce que la Bible dit. Il suffit de prendre un passage comme :

1 Timothée 2 :3-4 *Cela est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité.*

Cette simple parole de Paul à Timothée, nous montre que la volonté de Dieu est que tous les humains soient sauvés. Pourtant il suffit de regarder autour de soi pour s'apercevoir que ce n'est pas le cas du tout. Années après années, des millions de gens meurent sans être sauvés, pourtant Dieu a exprimé Sa volonté disant qu'Il veut que tous les hommes soient sauvés. Dieu n'est donc pas souverain dans ce cas.

- Le second courant dit que Dieu fait les choses en Son temps. Cette affirmation est vraie, mais pas dans le cas qui nous intéresse. Lorsque des chrétiens prient pour une guérison, pour une situation personnelle qui devrait de toute évidence se régler, et qu'ils ne voient rien venir, ils disent alors que Dieu est souverain, qu'Il fera les choses en Son temps. Ce courant prône le fait que Dieu parfois choisit Son temps pour répondre aux prières. Mais bien souvent ce genre d'idées a été élaboré simplement afin de pallier à un manque de foi ou de connaissance de ce que Dieu dit dans Sa Parole. Il est facile de voir que lorsque Jésus priait, tous les malades étaient guéris.

Marc 6 : 56 *...Et tous ceux qui le touchaient étaient guéris.*

Nous pourrions dire que c'est normal parce qu'il s'agit de Jésus. Pourtant nous sommes censés être et agir comme Jésus. Mais admettons, et regardons le cas des apôtres.

Actes 5 : 16 *La multitude accourait aussi des villes voisines à Jérusalem, amenant des malades et des gens tourmentés par des esprits impurs ; et tous étaient guéris.*

Il ne s'agit ici que de guérisons, mais nous pourrions prendre d'autres domaines où Dieu a déjà affirmé Sa position, comme dans le fait qu'Il nous veut en bonne santé peu importe la situation, qu'Il nous veut en sécurité, ou de ne pas manquer de l'essentiel dans notre vie.

Il n'y a donc pas de délais de la part de Dieu lorsque nous sommes dans ce qu'Il a déjà proclamé, c'est de notre foi qu'il s'agit afin de voir ces choses s'accomplir, et non du temps de Dieu.

Il est très important d'avoir bien compris que Dieu n'est pas souverain dans tous les domaines de notre monde. Ce simple fait va considérablement nous aider à non seulement entrer dans ce repos, mais à y demeurer. Ce n'est pas que Dieu n'ait pas eu le choix et qu'Il devrait ne pas être souverain contre Sa volonté, mais Dieu a voulu que les choses soient ainsi. Dieu a souhaité nous donner tout ce dont nous avons besoin pour vivre une vie productive, portant de bons fruits. Dieu a souhaité ne pas être souverain sur terre. Il a également souhaité nous laisser un libre choix d'utiliser ou pas ces choses. C'est à nous que revient la responsabilité de choisir de vivre selon le plan que Dieu a conçu pour nous.

Dieu nous a donc préparé une condition dans laquelle nous pouvons et devons entrer, qui est un apaisement permanent. Ce repos vient de Lui et non de moi-même. C'est pourquoi la plus grande composante de ce repos, du fait que je vais accepter de m'asseoir et de regarder, est basée sur la confiance. Cette confiance se construit, elle n'arrive pas du jour au lendemain. La foi est la composante principale de ma confiance envers mon Père.

Je n'ai pas toujours été capable de m'asseoir et de regarder, je n'ai pas toujours été capable de dire : « *Maintenant que j'ai prié, je te fais confiance, j'accepte de m'asseoir et ne plus courir dans tous les sens d'une manière agitée* ».

Lorsque j'écris mes études, le temps de rédaction peut varier en fonction de mes occupations dans le ministère LVBN. Certaines études ont été écrites en quelques jours, d'autres en quelques semaines. J'ai été confronté il y a quelques semaines, lorsque j'écrivais les pages précédentes de cette étude à un problème important. Là, comme bien des fois dans ma vie, j'ai eu le choix de prier, puis de m'asseoir aussitôt après, et regarder le Saint Esprit créer des circonstances afin de régler ce problème, ou bien de céder à la panique en laissant des pensées charnelles m'envahir.

Il peut être parfois difficile d'écrire sur le repos que Dieu nous offre, sur le fait de s'asseoir et regarder la solution arriver, lorsque l'on vit un problème de ce genre

au même moment. Mais comme je le dis souvent, je n'écris jamais rien que je n'ai pas expérimenté dans ma vie personnelle. Je me suis donc arrêté d'écrire, et j'ai prié avec autorité au nom de Jésus pour ce problème. Après cela je me suis assis, et j'ai regardé le Saint Esprit faire Son travail d'équipe avec moi. Bien sûr nous savons que la position assise donc je parle est spirituelle. Je m'assoie, je rentre dans un repos que ma confiance en Dieu me permet de vivre.

Néanmoins si cela peut vous aider lorsque vous serez confronté à ce genre de problème, n'hésitez pas à vous assoir physiquement. Dieu utilise parfois des symboles tangibles pour nous aider à apprendre les choses spirituelles.

Jacques par exemple a utilisé de l'huile pour aider certains chrétiens d'origine juive à activer leur foi.

Jacques 5 : 14 *Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les anciens de l'Eglise, et que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur ;...*

Dans ce contexte, Jacques préconise d'utiliser de l'huile afin de guérir les malades en priant pour eux. Pour plus de détails sur le contexte de ce passage de Jacques voir mon, étude nommée : « Guérissez les malades, ce n'est pas une option ». L'huile est ici utilisée par Jacques comme un activateur de foi. Bien sûr l'huile n'a aucune puissance, aucun pouvoir. C'est simplement un élément physique qui va aider ces personnes à activer leur foi pour être guéries. Ces juifs avaient utilisé, ou vu utiliser, toutes leurs vies de l'huile pour symboliser l'onction de Dieu.

Même si Jacques écrit cela environ 45 ans après la croix, cette huile allait aider ces Juifs convertis à avoir quelque chose sur lequel leurs âmes pourraient s'appuyer afin de suivre et se soumettre à leurs esprits. Il serait ridicule aujourd'hui d'utiliser de l'huile afin de prier pour une personne qui n'aurait pas ce passé hébraïque, car cela ne lui rappellerait rien, et ne pourrait pas être un élément qui activerait sa foi. Il peut donc arriver que lorsque nous sommes dans une phase d'apprentissage par rapport à un sujet biblique, nous puissions utiliser pour un temps seulement, un élément tangible, une position quelconque afin de nous aider à activer notre foi. Il est néanmoins très important de ne pas donner une puissance quelconque à cet élément, sous peine de tomber dans un mysticisme dangereux.

L'huile dont Jacques parle dans sa lettre était donc à utiliser pour cet exemple seulement et non d'une manière régulière comme on peut le voir parfois dans

certaines églises locales. Dans ces mêmes églises locales ou groupes de chrétiens, on prie une première fois en imposant les mains, puis si on ne voit rien venir, on pense que l'huile va apporter une puissance supplémentaire, comme si cette huile renfermait un pouvoir quelconque. Une telle manière de penser n'est qu'une supercherie démoniaque, afin de faire tomber le peuple de Dieu dans une dépendance autre que celle de Dieu. On est alors plus interpellé par un objet, une position de prière, que par notre propre foi.

C'est pourquoi chacun pourra s'il le souhaite, s'asseoir afin de « matérialiser », et par cela, aider son âme à être en ligne avec son esprit, pour marquer cette entrée dans ce repos de Dieu. Mais ce genre d'attitude comme je le disais plus haut, doit rester temporaire, le temps de grandir un peu plus dans la confiance et la foi en Dieu.

J'étais donc en train d'écrire cette étude, étant devant ce choix de m'asseoir après avoir prié, ou bien adopter une attitude inquiète, me livrant à toutes sortes de pensées que ma chair pourrait générer. Mais au lieu de cela je me suis assis, considérant que ma prière d'autorité au nom de Jésus était plus que suffisante pour régler ce problème.

Aujourd'hui environ deux semaines plus tard, ce problème a été entièrement réglé sans que je n'aie à m'en mêler. Le Saint Esprit s'est chargé de faire changer d'avis les personnes concernées qui avaient pris de mauvaises décisions. Il m'arrive souvent même de me mettre à rire lorsque je rentre dans ce repos. Rire parce que satan est vaincu, rire parce qu'il croit qu'il va gagner, mais il a déjà perdu, rire parce que mon Père est aux commandes de ce que je viens d'ordonner au nom de Jésus. Si cela vous arrive parfois, ce n'est donc pas anormal.

Comme je le disais plus haut, je n'ai pas toujours réagi de la sorte. Mais aujourd'hui je peux dire que je m'assois à chaque fois que je termine de prier afin de regarder le Saint Esprit prendre Son rôle d'une manière parfaite. C'est ce que j'appelle faire équipe avec le Saint Esprit.

Je ne mentionnerai pas le temps qu'il m'a fallu pour arriver à vivre dans ce repos dans ma vie de tous les jours afin que personne ne prenne ce temps comme une référence personnelle inutile. Mais ce qui est sûr c'est que pendant un bon moment de ma vie, j'ai bien souvent paniqué, me suis mis en colère, dis des paroles que j'ai regrettées par la suite, fais souffrir inutilement des personnes de mon entourage, simplement parce que je ne me suis pas assis dans le repos que ma foi me donne aujourd'hui.

De par ma personnalité, j'aime organiser, optimiser les choses, faire de la prévention. En deux mots je préfère prévenir que guérir lorsque j'en ai le choix.

Comme je le disais plus haut, les premières années de ma vie chrétienne ont été baignées dans cette manière de penser. Je voulais tout gérer moi-même, car je ne faisais confiance à personne. Je me disais que l'on n'est jamais si bien servi que par soi-même. Ce n'est pas forcément un problème de vouloir bien faire les choses, ce qui en est un c'est de penser qu'il n'y a pratiquement que moi qui puisse le faire. Avec le recul je me suis aperçu qu'il y a bien des cas où il peut y avoir plusieurs bonnes manières de bien faire. Mais à cette époque seule ma manière comptait. Je ne voulais rien laisser au hasard, pratiquement tous les cas possible devaient être pris en compte, prévus, ainsi que la solution qui allait avec. Avec une telle manière de faire il était impossible de m'asseoir dans la foi et regarder Dieu agir dans ma vie.

Alors pour me justifier, je mettais cela sur le compte de notre part à faire. C'est vrai, nous avons toujours une part à faire, et il y a celle de Dieu, mais dans mon cas, la marge de manœuvre que je laissais à Dieu était vraiment plus que minime. De ce fait je me sentais bien, car c'est moi qui dirigeais les choses à 90% dans ma vie spirituelle.

Bien sûr j'étais incapable de me rendre compte de mon erreur, tellement j'étais ancré dans cette manière de penser. Il fallait que tout soit calculé au millimètre pour que je puisse me sentir en paix. Finalement ma foi n'était pas en Dieu mais en moi.

J'aimais aider mon prochain, rendre service dans mon église locale dans diverses activités, mais toujours avec cette même manière de penser où je devais tout organiser. Lorsque je faisais parti d'une équipe j'avais vraiment du mal à rester à ma place, mais je finissais par le faire. Je ne manquais pas lorsque je rentrai chez moi, de me plaindre à Christine lui évoquant toutes les erreurs de mon leader. Certaines étaient parfois justifiées, mais la plupart du temps c'était simplement parce que les choses n'avaient pas été faites comme je les aurai fait moi-même! Alors elle m'écoutait parler. Parfois j'étais tellement emprisonné par ma colère que je lui reprochais même de ne pas assez aller dans mon sens...

Au bout d'un moment, j'étais tellement aveuglé par ma manière de faire, que le fait de diriger, d'organiser et de prévenir, à commencer à me rendre pesant pour mon entourage. Lorsque l'on veut tout organiser, il y a forcément des moments qui nous filent entre les doigts, car nous ne sommes pas toujours maîtres de toutes les situations de notre vie.

Dans ces moment-là je n'avais plus mes barrières de sécurité, je ne pouvais plus me reposer sur moi-même. Je devenais facilement irritable, car en fin de compte

je ne faisais que paniquer à l'intérieur sans vraiment m'en apercevoir, ayant perdu les repères humains qui étaient mon socle à cette époque.

Je me souviens de ma femme Christine qui, à cette époque, était tout l'opposé de moi. Je trouvais qu'elle était plutôt du genre à laisser aller les choses. Comme elle avait à cette époque tendance à rester en retrait, c'était beaucoup plus facile pour elle de se dire qu'elle laissait Dieu aux commandes après avoir prié pour quelque chose. Mais nous étions finalement tous les deux dans un extrême opposé. Je disais qu'il valait mieux faire les choses soi-même pour être sûr que tout soit bien fait, car mon caractère refusait de faire confiance à Dieu dans certains domaines. Elle disait qu'il valait mieux laisser faire les choses espérant que Dieu allait régler la situation, tout en étant en même temps prête à ce que les choses ne tournent pas de la bonne manière, parce que son caractère la tenait à rester en arrière.

Aujourd'hui nous sommes tous les deux entrés dans ce repos, et avons trouvé cet équilibre car notre confiance en Dieu est totale. Nous sommes dans ce repos que Dieu nous a donné, bien souvent assis en train de regarder notre Père diriger nos vies respectives, ou bien dans notre vie familiale, avec puissance.

Non seulement être assis dans la confiance nous permet de ne pas être stressés, inquiets ou anxieux, mais surtout le fait de rester dans la paix, le repos, étant bien assis, nous permet de prendre les meilleures décisions.

Arriver à cette manière de penser n'a pas été facile. Non pas que Dieu rend les choses difficiles, mais c'est nous qui la plupart du temps rendons la difficulté présente. La plupart du temps nous refusons de perdre nos acquis. Que ce soit des biens matériels, une harmonie relationnelle, une position sociale, etc... nous avons peur ou refusons carrément de lâcher ce que nous pensons être à nous et avoir ce pouvoir de rendre notre vie plus facile.

C'est un peu comme ces très jeunes enfants qui savent à peine marcher. Ils ont bien souvent un gros jouet à la main, ils veulent saisir autre chose, mais ils réalisent que c'est impossible tant qu'ils n'ont pas posé le jouet qu'ils tiennent dans leurs mains. Alors certains vont hurler de colère, d'autres vont se mettre à pleurer, d'autres encore vont essayer de saisir cet autre objet utilisant toutes leurs capacités intellectuelles et physiques afin de pouvoir saisir les deux. Mais dans tous les cas c'est peine perdue. Ils devront déposer leur jouet en premier s'ils souhaitent prendre possession de cet objet, mais saisir les deux est impossible.

Il en va exactement de la même manière dans notre vie chrétienne. Il est impossible de s'appuyer sur mes propres talents, mes propres capacités, mon propre raisonnement, mes acquis, et vouloir m'asseoir dans la confiance et le repos en Dieu pour le regarder agir dans ma vie en même temps.

S'asseoir dans la présence de Dieu en manifestant une totale confiance, est ce que Dieu Lui-même nous propose. Il est facile de s'apercevoir que nous ne sommes pas plus évolués que Dieu, que notre manière de penser est plus que limitée par rapport à la Sienne, mais également qu'Il nous aime plus que tout. Nous sommes ce que Dieu considère comme le plus précieux.

Arrêtons-nous un instant et considérons tout ce que Dieu possède.

L'univers est à Lui : tout ce que les planètes renferment, minéraux, ressources en tous genres, etc... Et ceci n'est que la partie tangible de ce que Dieu possède. Nous sommes encore bien plus précieux que toutes ces choses. Comment ne pas avoir confiance en une personne qui a plus que fait ses preuves envers nous, comme Dieu l'a fait. Dieu ne souhaite que notre bonheur, Il veut nous sortir de cette manière de penser démoniaque qui nous fait nous accrocher à des branches fragiles et éphémères.

Aucune situation de notre vie ne peut rivaliser avec la paix de Dieu. Aucune circonstance de notre vie ne pourra jamais égaler une miette de ce que le repos de Dieu peut nous apporter.

Entrer dans le repos, s'asseoir et regarder Dieu agir pour moi est avant tout un choix de ma part. Trop de gens se leurrent eux-mêmes disant qu'ils n'y arrivent pas. Il est impossible ne pas y arriver, car dans ce cas, Dieu proposerait un état qui serait impossible pour certains. Dieu serait donc menteur, ce qui n'est bien sûr pas le cas. Dire que je n'y arrive pas n'est donc pas un fait qui est réel dans ma vie. C'est une supercherie démoniaque, un mensonge satanique que des démons aimeraient bien que je crois et prenne pour vérité. M'asseoir et entrer dans le repos n'est autre chose qu'un choix personnel. Je suis le seul qui peut empêcher cela.

Tous les chrétiens sans aucune exception sont soumis à des pensées démoniaques.

Cela voudrait-il dire qu'une personne née de nouveau pourrait être possédée d'un démon ?

Pas du tout !

C'est chose impossible, car Dieu nous a remplis de Son Esprit. De plus il est facile de voir que lorsqu'une personne est possédée, elle a toujours toute sa volonté pour agir et être délivrée.

Marc 5 : 6 *Ayant vu Jésus de loin, il accourut, se prosterna devant lui,...*

Cet homme était lié par une quantité de démons, mais il a néanmoins trouvé la force de se jeter aux pieds de Jésus afin d'être délivré. Le Saint Esprit ne saurait être soumis à un esprit démoniaque. Cette simple idée sonne comme une plaisanterie.

1 Jean 4 : 4 *Vous, petits enfants, vous êtes de Dieu, et vous les avez vaincus, parce que celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde.*

Pour plus de détails au sujet de satan et ses démons voir mon étude nommée « Le vrai visage de satan ». De la même manière qu'une personne peut venir vers moi et me parler sans pour cela habiter chez moi, des esprits démoniaques peuvent tout à fait me suggérer des mensonges sans pour cela qu'ils soient en moi. C'est la nature du péché en moi qui favorise l'audition de paroles démoniaques à mon encontre. Plus je me sanctifie, c'est-à-dire plus je tourne mes pensées vers ce que Dieu dit, plus je développe Sa nature en moi, et moins je serais capable d'entendre des pensées démoniaques qui me seront suggérées.

Je ne compte plus les fois où, il y a des années, je me laissais avoir par ce genre de pensées de mensonges. « *Fie toi à ce que tu vois, ce que tu peux toucher, car ça c'est du sûr* ». Dans d'autres occasions c'était aussi : « *Tu ne vas quand même pas abandonner, c'est irresponsable ! Tu devrais t'occuper de ce problème en personne !* ».

Autant de fois où je me suis laissé piéger, ne faisant que générer du stress, de la colère parfois, et de l'inquiétude inutile.

Dans cette perspective de prendre la ferme décision de laisser Dieu s'occuper de mes affaires, il y a, lorsque l'on a prié avec foi, un état dans lequel nous devons entrer. Il y a une première étape dans le fait de pouvoir s'asseoir après avoir prié. Ne rien avoir à perdre est essentiel.

Cela voudrait-il dire que je devrais ne plus me soucier de rien ?

Pas du tout !

Ne rien à avoir à perdre signifie en premier lieu, prendre une pleine conscience de tout ce que je possède, de mes priorités, mes opinions, mes acquis, ma position, etc.... Je ne peux pas accepter de perdre ce que je n'ai pas conscience de posséder, que ce soit moralement ou même physiquement. Rien de ce que je possède ne doit construire mon identité, la personne que je suis. La Bible nous montre que la source de toutes choses est en Dieu. Tout ce que je peux posséder dans ce monde, des possessions matérielles, des relations avec d'autres personnes, une position sociale ou même dans une église locale, tout cela n'est que temporaire et ne doit pas être la source de mon équilibre, ni de ma paix. Bien sûr ces choses ne sont pas à rejeter comme je le disais, mais elles ne doivent pas constituer le socle de la personne que je suis.

Ne rien à avoir à perdre est une question profonde, bien peu de chrétiens réalisent de quoi il en retourne. Certains pensent que Dieu nous met dans le besoin pour nous apprendre, d'autres pensent que la richesse va nous éloigner de Dieu. Rien de tout cela n'est nocif, à partir du moment où l'on a le bon équilibre.

Jésus a répondu à un jeune homme riche qui recherchait une certaine gloire, qu'il devait vendre tous ses biens. Ce jeune homme assurait que depuis son enfance il avait toujours honoré ses parents, et aimé son prochain, ce qui est fort peu probable. Si cela était vrai cet homme aurait été parfait.

Matthieu 19 : 16-22 *Et voici, un homme s'approcha, et dit à Jésus : Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle ? Il lui répondit : Pourquoi m'interroges-tu sur ce qui est bon ? Un seul est le bon. Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements. Lesquels ? lui dit-il. Et Jésus répondit : Tu ne tueras point ; tu ne commettras point d'adultère ; tu ne déroberas point ; tu ne diras point de faux témoignage ; honore ton père et ta mère ; (19-19) et : tu aimeras ton prochain comme toi-même. Le jeune homme lui dit : J'ai observé toutes ces choses ; que me manque-t-il encore ? Jésus lui dit : Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi. Après avoir entendu ces paroles, le jeune homme s'en alla tout triste ; car il avait de grands biens.*

Ce jeune homme pensait qu'il aurait pu acheter la vie éternelle avec de bonnes actions et quelques mensonges. Comment aurait-il pu aimer son prochain s'il était tant attaché à ses richesses, ce n'était pas possible. Si Jésus lui a dit de vendre ses biens, c'est parce que ses biens étaient la source de sa paix, de sa sécurité, et sûrement aussi de son identité.

Dans ce cas il lui aurait été impossible de prendre une identité de fils de Dieu, ayant mis son identité dans ses richesses. L'argent et la richesse n'était pas le problème de ce jeune homme, mais plutôt l'amour de l'argent et de la richesse.

Il y a quelques exemples dans les Évangiles où certaines personnes riches agissent mal. On peut voir cet homme riche avec Lazare dans **Luc 16 : 20**, mais également dans **Jacques 1 : 11** où Jacques parle de gens riches.

Bien souvent beaucoup de chrétiens pensent que Dieu est contre la richesse à cause de passages comme ceux-ci mal interprétés. Mais comme je le disais plus haut la richesse n'est pas un problème. Lorsque dans ces passages il est parlé de gens riches, que ce soit par Jésus ou Jacques, ils parlent de personnes qui ont mis toute leur confiance dans leurs richesses. Plus ils en ont, plus ils en veulent, et plus ils en ont, plus ils en sont dépendants. C'est de Dieu que nous devons être dépendants, pas d'une autre source quelconque. Ce n'est pas que Dieu est un être égocentrique qui veut que tout le monde soit dépendant de Lui, mais c'est par amour que Dieu nous conseille d'être dépendants de Lui. C'est parce que Lui seul peut nous donner ce dont nous avons besoin pour l'éternité.

Jésus n'a jamais reproché à quiconque d'avoir des biens, Il n'a jamais dit qu'il était une mauvaise chose de posséder de la richesse. Jésus était dans Son ministère assisté de personnes riches qui pourvoyaient à Ses besoins et à ceux des douze.

Luc 8 : 2-3 *Les douze étaient avec lui et quelques femmes qui avaient été guéries d'esprits malins et de maladies : Marie, dite de Magdala, de laquelle étaient sortis sept démons, Jeanne, femme de Chuza, intendant d'Hérode, Susanne, et plusieurs autres, qui l'assistaient de leurs biens.*

Non seulement Jésus ne faisait pas de reproches à ces femmes qui l'assistaient de leurs biens, mais Il acceptait de recevoir d'elles une provision financière. Si ces femmes n'avaient pas eu de richesse, elles n'auraient pas pu l'utiliser pour aider Jésus et Son équipe à vivre tous les jours. Ces femmes n'avaient rien à perdre, en tout cas elles n'étaient pas attachées à leurs richesses. Ces femmes suivaient Jésus, nous dit l'Évangile de Luc, et donc elles ont d'une certaine manière quitté leurs modes de vie dans la richesse pour suivre Jésus en baissant leurs niveaux de vie. En ce sens elles n'avaient rien à perdre dans le domaine financier, l'argent n'était pas leur source. Elles considéraient leur argent comme un outil pour vivre et pour aider les autres.

Il serait impossible d'entrer dans le repos que Dieu me donne si je suis esclave de la richesse, ou de quoi que ce soit d'autre d'ailleurs. Ce repos que Dieu nous propose comporte les mêmes conditions que lorsque nous entrons dans un repos physique. Ce repos était physique durant l'ancienne alliance, nous l'avons vu précédemment. Chacun d'entre nous a au moins une fois expérimenté qu'il est impossible d'entrer dans un repos physique profond, durable et réparateur, si nous ne sommes pas dans la paix.

Lorsque nous mettons notre sécurité, notre paix dans des domaines éphémères, comme notre compte en banque, notre famille, notre emploi, notre réputation, nos qualités intellectuelles, etc... ce n'est qu'une question de temps avant que nous puissions voir l'une ou plusieurs de ces choses s'effondrer dans notre vie. Il est très important de comprendre et surtout de réaliser que tout sur terre, sans aucune exception est temporaire. Ceci est un premier point. En plus du fait que tout soit temporaire, nous ne savons pas si, ni quand, l'une de ces choses nous fera défaut.

Notre âge, les autres autour de nous, les circonstances de la vie, notre emploi, notre réputation, sont des éléments qui vont parfois faire s'effondrer un des socles humain et éphémère sur lequel j'ai basé ma vie. La question n'est pas de savoir si cela va arriver, mais plutôt quand cela va arriver.

C'est pourquoi Dieu nous propose de ne pas poser les fondements de notre vie, de notre identité humaine, ce que nous sommes, sur des socles qui sont humains et temporaires.

Ne pas être attaché à quoi que ce soit est donc l'autre condition afin de pouvoir entrer dans ce repos, s'asseoir et regarder.

Dans ce domaine on voit bien souvent les deux extrêmes. Il y a d'un côté les gens qui ne possèdent rien ou pas grand-chose, ceci pour diverses raisons que nous n'aborderont pas dans cette étude car ce n'est pas notre sujet. Ces personnes n'ont aucun mal à prôner le fait de ne rien avoir à perdre, car il est très facile de lâcher ce que l'on n'a pas. Bien souvent ces mêmes personnes, lorsqu'on leur parle de perdre leur position, leur réputation, par exemple, sont moins d'accord que lorsque on leur demande de ne pas s'attacher à ce qu'ils n'ont pas.

Il y a de l'autre côté, ceux qui possèdent des biens en plus du reste, qui ont également du mal à lâcher prise.

Mais comme je le disais plus haut, s'asseoir et entrer dans ce repos de Dieu est un choix. Pour l'avoir vécu, je peux dire que ne rien à avoir à perdre est également

un choix de notre part et rien d'autre. Bien sûr il y aura toujours tout un tas de raisons, d'arguments, et aller parfois même jusqu'à dire que ce serait irresponsable !

Cependant arriver à ne plus rien à avoir à perdre nous rend libre. Le problème c'est que l'on ne peut s'en apercevoir personnellement uniquement lorsque nous y sommes. En d'autres mots, je ne pourrai m'apercevoir que je suis libre et que ne rien à avoir à perdre est une des meilleures choses, seulement lorsque je serai entré dans cet état de confiance. C'est pourquoi une majorité de chrétiens ne rentrent pas dans cet état de repos. Ils veulent y mettre juste un doigt de pied et voir ce qui va se passer. Mais c'est uniquement lorsque je vais tout lâcher que je serai en mesure de m'apercevoir de cette puissance et cette force que me procure le fait d'être libre de moi-même.

Certaines dénominations enseignent qu'il faut donner tout ce que l'on possède pour expérimenter cela. Ils se basent justement sur des passages comme nous les avons vus de ce jeune homme riche. Mais il n'est pas question de se séparer de tout ce que l'on possède matériellement et moralement pour pouvoir être libre et entrer dans le fait de ne rien à avoir à perdre. Ceci est un leurre.

D'autre part, ne rien avoir à perdre, et pas seulement d'un point de vue financier, va priver satan d'un moyen de manipulation qu'il aurait pu utiliser afin de m'empêcher d'entrer dans ce repos.

Il suffit simplement d'être prêt à dire quelque chose comme : *« Merci mon Dieu parce que tu m'as donné la vie. J'ai choisi de prendre la source de ma personne en Toi car je t'ai donné ma vie. Aujourd'hui je voudrais avancer encore plus loin avec Toi dans la confiance que j'ai en Toi. Ce n'est pas facile pour moi mais je veux arriver à être libre de moi-même, arriver à ne rien à avoir à perdre, car je sais que tu es ma source. Je sais que tu m'aimes et que tu ne me laisseras jamais, que d'une manière ou d'une autre tu t'assureras toujours que j'ai de quoi vivre. Alors aujourd'hui je veux entrer dans cette pensée qui va me faire lâcher tout ce que je suis et tout ce que j'ai dans ce monde. Merci Saint Esprit car j'ai l'assurance que tu ne lâches jamais ma main, même si il y aura des moments difficiles, tu es là près de moi. Je déclare à partir de ce moment que je ne veux plus être attaché à toutes ces choses, que je rentre dans ce processus qui va me rendre de plus en plus libre et m'amener dans une paix parfaite ».*

La foi est un élément très important afin d'arriver à ne rien à avoir à perdre. Elle est cette manière de penser qui valide ma confiance en Dieu premièrement, et

qui, deuxièmement, libère la paix surnaturelle de Christ en moi. Sans un minimum de foi activée, je ne pourrai pas m'asseoir et entrer dans un repos surnaturel venant de Dieu. Ma foi activée va me donner une raison d'ouvrir mes mains qui tiennent ces barrières tangibles qui me sécurisent, afin de lâcher prise. Ces barrières seront différentes pour chacun de nous. Elles peuvent être :

- Ma capacité à raisonner
- Mes qualités d'organisateur
- Mon orgueil, ou ma fierté
- Mes peurs ou mes craintes
- Mon entourage
- Mon emploi
- Ma réputation
- Mon manque de connaissance de la personne de Dieu
- Mon passé

Cette liste pourrait encore facilement s'allonger, chacun pourra y rajouter ses propres barrières qu'il (elle) devra lâcher. C'est toujours parce que l'on craint de perdre quelque chose que l'on a du mal à entrer dans cette confiance totale.

Dieu va-t-Il m'écouter ?

Va-t-Il faire les choses en temps et en heure ?

Et si les choses ne se passent pas comme prévu ? etc..

Tous ces raisonnements arrivent les uns après les autres dans notre pensée, c'est un fait. Personne ne peut les empêcher. Mais nous pouvons réduire ce genre de pensées à néant. Dans ce cas notre foi agit comme un rouleau compresseur qui va écraser et détruire ces pensées au fur et à mesure qu'elles se présentent à moi.

Dans la pratique les choses vont se passer différemment suivant les personnes. C'est pourquoi ce serait une erreur de donner une marche à suivre universelle. Certains n'auront pas de mal à tout lâcher et s'asseoir dans le repos, tandis que pour d'autres les choses vont se dérouler dans un processus plus ou moins long. L'erreur serait de vouloir prendre modèle sur telle ou telle personne. Nous sommes uniques, et fonctionnons tous différemment. Dieu sait cela et Il le respecte car Il nous aime. C'est pourquoi c'est dans une relation strictement personnelle avec le Saint Esprit que je vais pouvoir arriver à m'asseoir et le regarder travailler avec moi.

Vous pouvez lui dire quelque chose comme : « *Cher Saint Esprit, merci d'être toujours avec moi, je sais que tu m'aimes car tu es l'Esprit de Dieu, l'Esprit de Jésus, et tu as choisi d'habiter en moi. Je sais que tu me respectes, et que tu ne veux que mon bien. Je veux arriver à avoir une confiance totale en Dieu. Je veux arriver à pouvoir m'asseoir, être en paix, te regarder faire ce que moi-même je ne peux pas faire. Te regarder créer les circonstances pour moi après que j'ai prié. Merci car tous les deux nous formons une belle équipe, tu te charges de ce que je ne peux pas faire moi-même, et je sais que tu le feras bien mieux que ce que je n'aurais pu le faire* ».

Ceci n'est qu'un exemple de prière que je peux dire au Saint Esprit. Souvenez-vous que le Saint Esprit est le seul qui soit resté ici avec moi sur terre. Dieu et Jésus sont dans les cieux, mais le Saint Esprit est mon « équipier » dans ce monde. Il est capable de tout, aucune circonstance ne peut le stopper, aucune situation ne peut l'empêcher d'avancer dans la direction qu'Il a décidé. Il est facile de comprendre qu'Il sera bien mieux placé que moi afin de rendre toute circonstance de ma vie un succès.

Il est important également de bien saisir que ce n'est pas parce que je vais dire ce genre de prière une fois que je serai aussitôt assis regardant Dieu agir dans la paix pour une durée permanente. C'est un fait qui est possible mais qui reste néanmoins assez rare chez la plupart des chrétiens. C'est pourquoi, et comme Paul le dit dans ***Ephésiens 4 : 23***, nous devons renouveler notre âme, ou notre intelligence.

Renouveler veut dire faire à nouveau, dire à nouveau, procéder à nouveau. La bonne nouvelle est que plus je vais renouveler mon intelligence souvent, plus il me sera facile de le faire. Comme un sportif qui s'entraîne : les débuts sont parfois éprouvants, mais plus on s'entraîne, plus les choses deviennent faciles. Il conviendra donc de s'entraîner à renouveler son intelligence, c'est-à-dire parler au Saint Esprit le plus souvent possible. Même lorsque je suis assis et que je regarde Dieu agir, je peux Lui parler, je peux lui dire ma reconnaissance si je suis dans une paix totale.

Mais je vais également pouvoir Lui dire mes craintes si c'est le cas. Cela pourrait se traduire par quelque chose comme : « *Saint Esprit, je suis là assis et je te regarde. Merci de m'avoir aidé à atteindre ce stade. Je suis un peu parfois dans la crainte à nouveau. Merci car je sais que tu m'aides dans ces cas-là. Tu me connais mieux que moi-même, alors je veux te dire que je te fais confiance et que je veux être encore plus dans la paix et te regarder agir pour moi* ».

Vous pourrez vous apercevoir au bout d'un moment qu'une joie surnaturelle va s'emparer de vous. Les premières fois on peut prendre cela pour de l'inconscience, mais ce n'en est pas. Cette joie est le fruit de votre confiance et de votre foi qui agissent en vous. Puis cette joie pourra vous pousser à rire même de circonstances humainement difficiles. Vous pourrez rire de la future défaite de satan et ses démons contre vous, vous pourrez rire de cette victoire sur la prière que vous avez formulée.

N'hésitez pas à contacter notre ministère si vous sentez que vous avez besoin d'aide afin de mettre cette étude en pratique, nous nous ferons un plaisir de vous y aider.

Cette étude vous a été offerte par le ministère « **La Vraie Bonne Nouvelle** ».

Auteur : Franck Kvaskoff

Pour tous renseignements ou questions, contactez :

info@lavraiebonnenouvelle.org

Site Internet : <http://www.lavraiebonnenouvelle.org>

Toute reproduction partielle ou totale est interdite sans autorisation de l'auteur.